

séance tenante. On mit la malade au lit, et je remplaçai ses compresses imbibées d'ichthyol par d'autres imbibées d'une solution de sublimé à 1 pour 4000 et fraîches. Le lendemain matin, la température était normale et le pouls à 96. Deux ou trois heures après son injection, la malade avait beaucoup transpiré et les douleurs de tête ayant complètement cessé, la nuit avait été très bonne.

Les compresses furent maintenues et la guérison continua sans encombre. N'était la coloration noire de la figure qui est toute désenflee, la malade serait allée faire hier un tour de promenade. La desquamation est déjà très avancée.

J'ai traité d'autres cas d'érysipèle de la face il y a plusieurs années, un entr'autres, avec mon ami le docteur Marien. Mais je ne les ai pas bien présents à la mémoire, et ils n'ajouteraient rien à la démonstration que je veux faire de la puissance curative du sérum de Marmoreck. Le second cas me paraît, en effet, plus que probant. Il me semble impossible de ne pas admettre l'action bienfaisante et vraiment héroïque du sérum dans ce cas où l'antiseptie locale s'était montrée impuissante, car bien que j'aie fait appliquer par acquis de conscience des compresses bichlorurées, je ne crois pas qu'on puisse leur attribuer la chute si rapide et si marquée de la température ainsi que l'abondante transpiration qui suivit l'injection. Leur action n'était que faiblement antiseptique, et elles succédaient à un antiseptique beaucoup plus puissant.

Et si d'ailleurs nous envisageons la question au seul point de vue théorique, n'est-il pas rationnel d'employer un agent qui rend l'économie entière impropre au développement du streptocoque chaque fois que nous avons affaire à lui ? Que nous importe que la maladie soit infectieuse, d'emblée généralisée ou simplement infectante de proche en proche ? Du moment que nous coupons les vivres à l'agent infectant, nous l'obligeons à mourir sur place bien plus sûrement et à moins de frais qu'avec les différents moyens dont j'ai parlé plus haut.